



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 25 janvier 2011

## Agenda

### Lundi 31 janvier

-15h00 : **André VACHERON** : « *La fin de vie et l'euthanasie* ».  
-Comité secret

### Lundi 7 février

--12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.  
-15h00 : élection au fauteuil V (section Histoire et Géographie)  
-**Pierre MAZEAUD** : « *L'intérêt général* ».

### Lundi 14 février

-15h00 : **François d'ORCIVAL** : « *Élection et pouvoirs du président de la République depuis 1848* ».

### Lundi 28 février

-15h00 : **Thierry de MONTBRIAL** : « *Qu'est-ce qu'un "think-tank" ?* ».

### Lundi 7 mars

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.  
-15h00 : **Xavier DARCOS** : « *Qu'est-ce qu'une politique culturelle à l'étranger ?* »

### Lundi 14 mars

-15h00 : **Jacques de LAROSIÈRE** : « *Le hasard moral* ».

### Lundi 21 mars

-9h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances.  
-15h00 : **Chantal DELSOL** : « *La tentation du consensus* ».

### Lundi 28 mars

-15h00 : **Jean-Claude TRICHET** : [titre en attente].

### Lundi 4 avril

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.  
-12h30 : déjeuner des membres  
-15h00 : **Yvon GATTAZ** : « *Le goût d'entreprendre* ».

### Lundi 2 mai

-15h00 : **Pierre DELVOLVÉ** : Lecture de « *Notice sur la vie et les travaux de Jean Foyer* ».

## Séance du lundi 24 janvier

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 17 janvier, le président **Jean Baechler** a passé la parole à son confrère **Alain Besançon**, membre de la section Philosophie, auteur de *Cinq personnages en quête d'amour – Amour et religion* (Paris, De Fallois 2010), qui a fait une communication sur « *La religion de Gustave Flaubert* ».

Alain Besançon a énoncé quatre traits qui lui paraissent constants chez Flaubert : « *Le premier est que ce n'est pas sous l'angle philosophique mais sous l'angle historique que Flaubert réfléchit sur la religion. Il ne pose pas à la façon des Lumières le problème abstrait de l'existence de Dieu. On n'a pas l'impression qu'il se définit déiste ou athée. "Matérialiste-spiritualiste", selon sa lecture précoce de Spinoza. La religion qu'il veut tirer au clair, c'est le christianisme et c'est en historien qu'il raisonne. [...]*

*Ce qui fait – c'est le second trait – qu'il réfléchit sur le Christ. [...]*

*Le troisième trait est le mépris définitif des Églises et des prêtres. Chaque fois qu'il a affaire à une Église établie, il en dénonce le ridicule et le grotesque. Il en veut [aux membres du clergé] pour l'oppression qu'ils font régner sur les mouvements de la nature, sur l'amour et la sexualité. [...]*

*Le dernier trait est difficile à préciser. Ce pourrait être un vague désir de religion », tel qu'il s'exprime dans une lettre de Flaubert citée par Alain Besançon :*

« *Ce qui m'attire par-dessus tout, c'est la religion. Je veux dire toutes les religions, pas plus l'une que l'autre. Chaque dogme en particulier m'est répulsif, mais je considère le sentiment qui les a inventés comme le plus naturel et le plus poétique de l'humanité. »*

À l'issue de son exposé, **Alain Besançon** a répondu aux questions que lui ont posées **Chantal Delsol**, **Xavier Darcos**, **Georges-Henri Soutou**, **Jean-Claude Casanova**, **Bertrand Saint-Sernin** et **Jean Baechler**.



## Candidats à l'élection au fauteuil V de la section Histoire et Géographie

À la clôture du dépôt des candidatures, ont souhaité se présenter à l'élection au fauteuil précédemment occupé par Pierre Chaunu :

- Lucien Bély, professeur à l'université Paris-Sorbonne (Paris IV), historien moderniste, spécialiste des relations internationales.
- Jean-Pierre Poussou, professeur émérite d'histoire moderne à l'université Paris-Sorbonne (Paris IV), ancien président de cette université, ancien recteur de l'académie de Bordeaux.



## À lire

- « **Xavier Darcos**, au cœur de la diplomatie culturelle », entretien publié dans *Valeurs Actuelles* du jeudi 20 janvier.

- **Jean Tulard** : « L'an 1789 de la révolution tunisienne », sur *lemonde.fr* en date du 18 janvier. « *Nous sommes en ce moment même dans une phase charnière du soulèvement tunisien. De simple révolte, ce mouvement est en train de devenir une révolution. Une révolte est un acte spontané, qui naît d'une indignation, d'un ras-le-bol, d'un accès de désespoir. Elle est généralement anarchique, sans chef, sans mot d'ordre, et limitée localement. Autant de caractéristiques qui correspondent parfaitement au cas tunisien, au moins dans ses débuts. La révolution, elle, prône un changement radical d'hommes, d'institutions, de façon de penser. Pour prendre l'exemple de la Révolution française, le soulèvement était prévisible et ses objectifs connus : égalité, à travers l'abolition des privilèges, suppression des droits féodaux qui pesaient sur les paysans, fin de la monarchie absolue. Le modèle tunisien ne correspond pas à ce schéma, puisqu'il a débuté et perduré sans leader ni assise idéologique. Mais il suit une trajectoire parallèle à celle de la Révolution française qui rend les deux événements assez comparables. La Révolution est elle aussi passée par une phase d'émeutes avant de pénétrer les esprits d'une part plus importante de la population, comme le 14 juillet 1789 ou le 10 août 1792. Des émeutes de la faim et du chômage, comme en Tunisie. Une révolte peut donc engendrer une révolution. Pour cela, il faut que les exaspérations de départ trouvent un écho avec des aspirations plus profondes concernant l'ensemble du pays, et non plus un territoire limité. C'est ce qui s'est passé à l'été 1789, quand les paysans français, sans bien comprendre ce qui se passait à Paris, se sont armés et ont pris d'assaut les châteaux des nobles. C'est aussi ce qui s'est passé en Tunisie, où la révolte a commencé à Sidi Bouzid, loin de la capitale, avant d'essaimer dans tout le pays. C'est d'ailleurs bien cette distinction entre révolte et révolution qui explique les atermoiements des dirigeants français. Jusqu'à la mi-janvier, on pensait encore avoir affaire à de simples émeutes de la faim, à une révolte limitée. Or, il est facile de mettre fin à une révolte : soit le pouvoir réprime, soit il répond favorablement aux revendications. Arrêter une révolution, c'est une tout autre affaire... »*

- « L'Hôtel de la Marine deviendra-t-il une Cité de la Gastronomie ? », sur *marianne2.fr/blogsecretdefense* en date du lundi 17 janvier : « C'est l'un des projets les plus sérieux pour la reprise de l'Hôtel de la Marine. Un projet concurrent de celui, très contesté d'Alexandre Allard, qui avait le soutien de l'équipe Morin. Il s'agirait de transformer le prestigieux bâtiment de la place de la Concorde en une Cité de la Gastronomie. L'idée est celle du géographe **Jean-Robert Pitte**, ancien président de la Sorbonne et défenseur insatiable du bien-manger et du bien-boire. Il a été l'un des maîtres d'œuvre du récent classement de la gastronomie française au patrimoine mondial de l'Unesco. A la tête de la Mission française du patrimoine et des cultures alimentaires, Jean-Robert Pitte s'est assuré le soutien de la société Altarea-Cogedim, de l'architecte Jean-Michel Wilmotte et du cuisinier Guy Savoy. Ce lieu serait la vitrine du savoir-faire français, "qui attire de nombreux étrangers dans notre pays. La gastronomie rassemble les Français et elle est aussi une filière économique qui emploie des millions de personnes, de l'agriculteur au restaurateur" explique Jean-Robert Pitte. Les sous-sols de l'Hôtel seraient consacrés au vin, le rez-de-chaussée aux produits alimentaires, l'entresol à l'éducation et à la formation aux métiers de la bouche. Les grands salons seraient des lieux de muséographie et de réception. Plusieurs restaurants ouvriraient leurs portes sur toute la gamme des prix, "du sandwich de qualité à dix euros au restaurant trois étoiles", assure Jean-Robert Pitte.

## En bref

- À l'initiative de **Philippe Jurgensen**, président de la Ligue européenne de coopération économique (LECE) et de **Michel Albert**, la Fondation Singer-Polignac accueillera, le mardi 1<sup>er</sup> février, de 10h à 18h, un colloque sur « Les perspectives de l'Union européenne en 2030, entre pays émergents et Amérique du Nord ».

## Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « *l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance* » se réunira le lundi 31 janvier ainsi que le lundi 14 mars 2011 à 16h30 en salle 4.

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « *la réforme du droit des obligations* » se réunira le vendredi 11 février à 10h.

- Le groupe de travail que préside **Yvon Gattaz** sur « *la formation en alternance* » se réunira le lundi 28 février à 16h45.